

Le Misanthrope, Molière

C.I.
Le Misanthrope
Molière
Comédie
Cinq actes en
alexandrins
1666

Oeuvres de Molière en générale avec l'introduction de la Pléiade par Georges Forestier et Claude Bourqui

→ Molière en plus de sa carrière de dramaturge s'est consacré à la traduction de Sénèque De Natura Rerum

"Cet auteur ne se contente pas de bouffonneries. Il est sérieusement savant quand il lui plaît. La traduction qu'il a faite de Lucrèce moitié prose et moitié vers en est un argument certain" Charles Rosteau

Inspiration de la comedia del arte

Comique qui allie humour et bouffonnerie, parodie et burlesque, tout en donnant l'impression de naturel. → ce comique est redevable au goût mondain

Boileau lui reproche une alliance des contraires (Alceste, philinte, Célimène??) dans Art poétique il écrit lui qui **"peut-être de son Art eût remporté le prix ; / Si moins amis du peuple en ses doctes peintures, / Il n'eût point fait souvent grimacer ses figures, / Quitté, pour le bouffon, l'agréable et le fin, / Et sans honte à Térence allié Tarabin"**

On sait aujourd'hui que cette alliance des contraires que reprochait Boileau à Molière, était délibérée de la part de celui-ci: d'une part parce qu'il avait à cœur de n'exclure aucune forme de comique; d'autre part parce qu'elle était au cœur de l'esthétique galante que les milieux mondains avaient progressivement élaborée et à laquelle se rattachait Molière. Mais Boileau était depuis longtemps engagé dans une lutte sans merci contre les « Modernes » — il fut en première ligne lorsque éclata ouvertement treize ans plus tard (1687) la « querelle des Anciens et des Modernes » — et il réprouvait de tout son être cette esthétique moderne qu'était fondamentalement l'esthétique galante : à ses yeux en matière de théâtre comique, tout ce qui s'écartait d'une comédie faite sur le patron de la comédie ancienne symbolisée par Térence, modèle de la comédie vraisemblable, honnête et d'un comique mesuré, ne pouvait être qu'un abaissement.

Ne valent pour lui que les **doctes peintures du misanthrope** (portraits de Célimène)

Attention Molière ne jouait pas pour un public populaire, le prix du place la plus modeste à sa représentation équivalait à ce moment à une mois de salaire pour un valet

Un facteurs qui a fait la survie du théâtre de Molière ce sont ses valeurs modernes qui correspondent à l'essor de la "civilisation mondaine" : art de la conversation, complaisance (critiqué par Alceste)

complaisance : stade supérieur à la politesse fondée sur le désir de plaire à tous

la modération d'esprit, le naturel, l'enjouement

s'en retrouve exclue le pédant, la femme savante, les austères, le bourgeois traditionnel tous "fâcheux"

⇒ galanterie, recouvre idée de jeu et de plaisir, de la séduction et de l'élégance

les femmes premières actrices de ce nouveau modes de vie, not. dans les salons c'est

pourquoi amour et mariage deviennent des sujets essentiels de la conversation et du débat la question féminine et son émancipation aussi s'installent

Mais tout ça n'est que n'est qu'un des aspect d'un phénomène plus large : la remise en question du rapport de l'individu aux dogmes et aux croyances, elles même confortées par les idées de modération sceptique et de sagesse du juste milieu divulguées jadis par Montaigne.

Le théâtre de Molière est imprégné de cette culture mais aussi l'esthétique classique : la quête du naturel, de la simplicité, l'omnipotence du goût, la primauté du principe de plaisir comme critère de jugement et, couronnant le tout, l'émergence du "je-ne-sais-quoi" ça influence aussi sa versification qui se veut simple, rythmée et parfois même irrégulière

Querelle de l'école des femmes : Molière à du défendre sa conception et sa pratique de la comédie

Il s'était borné à assigner à l'école des femmes la mission de "faire rire les honnêtes gens" en exposant sur le théâtre des "peintures ridicules" des "gens de son siècle". Il précisa ensuite, contre ceux qui l'accusaient de faire des satires de personnes particulières que "l'affaire de la Comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes, et principalement des hommes de son siècle"

Il n'est question ici que de faire rire en mettant en scène des comportements contemporains ridicules que Molière appelle des caractères

Dans sa défense de Tartuffe il écrira "Le Devoir de la Comédie étant de corriger les Hommes en les divertissants ; j'ai cru que dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire, que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon Siècle"

Mais s'il adopte cette position c'est surtout comme parade face à l'accusation de faire rire au détriment des dévots

au lieu de s'attaquer aux dévots il s'attaque aux faux dévots, à l'hypocrisie

Molière est alors considéré comme l'inventeur de la comédie de caractère

Le misanthrope quant à lui pourrait davantage apparaître comme une comédie de comportements, comme le confirme "Lettre écrite sur la comédie du Misanthrope" par Donneau de Visé, il n'a pas été question pour Molière de peindre un caractère préalablement esquissé à partir d'une réflexion sur les traits moraux de la misanthropie, mais mettre en scène un personnage dont les qualités et les défauts devait permettre de révéler les usages du "monde" et les comportements de ceux qui le fréquentent.

Exemple : l'ouverture du troisième acte se fait par une Scène entre les deux marquis, qui disent des choses fort convenables à leurs caractères et qu'inversement Alceste malgré son humeur, a le caractère d'un honnête homme. L'humeur d'Alceste, une exigence excessive de la sincérité qui le conduit à la misanthropie, entre en contradiction avec son caractère d'honnête homme, et c'est cette contradiction même qui permet de révéler les "caractères" des autres habitués du salon de Célimène.

Le Misanthrope passe en revue nombre de situations types, prisées de la culture mondaine, de la lecture du sonnet à la confrontation de la prude et de la coquette

Scène d'exposition

- ➔ Matrice de toute la pièce
- ➔ Comme avec un effet spectaculaire de violence ➔ agonistique
- ➔ In media res

Acte II scène IV les portraits

- ➔ Ressort comique du portrait chez Molière, d'abord mode dans les salons puis intègre le genre littéraire, c'est à la fois une mode et une manière de juger superficiellement les absents de la conversation
- ➔ Ressort satirique

- ➔ Pour chaque portrait un défaut particulier est repéré, effets rythmiques, dynamique verbale, le 1^{er} vers cible le personnages, il annonce le portrait puis multiplie les traits de caractères
- ➔ Les portraits sont ainsi agencés par les mêmes marques formelles, ils suivent un patron
- ➔ Célimène mène la pièce, face aux spectateurs et à leur exigence elle doit faire bref, d'où le choix d'énonciation
- ➔ Portrait de l'oncle Damis qui fait office de mimésis vis-à-vis d'Alceste

Plus tard dans la scène par l'intermédiaire d'Elmire Molière développe une idée sur l'amour, passage repris de De Rerum Natura de Lucrèce

- ➔ Forme d'illusion du sentiment amoureux
- ➔ La pièce permet au dramaturge de partager sa philosophie entre les différents personnages

Acte III Scène 3

- ➔ Portrait d'Arsinoé, traversé par la thématique du regard, dimension éthique « siècle »
- ➔ Permet de dépeindre la duplicité du monde (religion/monde profane)
- ➔ Célimène suggère une forme de frustration chez Arsinoé, permet d'apporter du comique, et de présenter avec moquerie et cruauté le monde auquel les personnages habitent

Le misanthrope fait réfléchir par le rire, cette scène est une illustration de ce que dit Don Juan « l'hypocrisie est un vice à la mode et tous les vices à la mode passent pour vertues »

<https://major-prepa.com/culture-generale/alceste-atrabilaire-amoureux-le-misanthrope/>